4°Z
9845
(2)

Profession ?
Photo-reporter

Profession ?

Photo-Reporter

4° Z
9845

(2)

Profession ?

Photo-Reporter

Marie-Laure de DECKER
Entretien avec Annie LORENZO
Préface d'Edouard BOUBAT

CH. MASSIN

DL - 24-05-1985 - 14184

R.F.

Jaquette : Photo Chantal Regnault.

Profession ?

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés
pour tous pays y compris l'U.R.S.S.
Editions Charles Massin, Paris - M.L. de Decker

FAIRE FACE

Quand un vieux photographe rencontre un jeune que peuvent-ils se raconter ?

Quand un vieux musicien en rencontre un autre, ils ont la joie de jouer ensemble sur la même partition. Dans les reportages, la partition se joue au fil de la vie et des rencontres. La réalité est bien là comme toile de fond, mais les personnages vont et viennent sous le regard du photographe. La partition s'écrit avec la lumière (Photo...graphie). Et quelquefois comme par magie tout est en place : le geste, le regard, les rayons de soleil et l'instant juste et bon. Heureusement, ce métier de l'impossible instant, de l'insaisissable saisi, offre à son pratiquant un souffle de liberté et un chemin d'aventures.

Je rencontrai Marie-Laure dans un décor d'architecture moderne ; elle posait pour moi dans une robe blanche. Marie-Laure n'était pas «modèle», elle voulait voir le monde. Deux ans après, je la revois dans un autobus avec une boîte de photos. Marie-Laure tente cette aventure qui fut la nôtre. Cette tentative de faire face au monde.

On se donne bien du mal pour échapper à la «dure réalité». L'homme invente toutes les machineries possibles, tous les plaïsirs, toutes les fuites. Avec l'apparition de la photographie on croyait enfin saisir cette réalité.

Et fort heureusement on s'aperçoit qu'elle n'est pas au rendez-vous. Cette réalité objective (qui passe par un objectif) ne tient pas le coup sans notre regard. Le mérite du photographe (reporter) est d'être sur le terrain. On n'a rien à faire (comme le disent toutes les réclames d'appareils) sauf d'être là, au bon moment, avec vigilance. Bach le disait déjà : «La musique c'est très simple, il suffit d'appuyer sur la bonne touche au bon moment».

C'est simple, Maire-Laure est là : sur le sable du désert, dans la frénésie des rues, dans les yeux de ses portraits. Mais que se passe-t-il derrière cette simplicité ? Marie-Laure tente de soulever le voile. Comme les anciens photographes se mettaient la tête sous un voile noir pour mettre au point et réapparaissaient en disant : «Le petit oiseau va sortir». Et l'oiseau s'envole avec son petit secret dans le bec aussi ténu qu'un brin de paille pour faire son nid. Ce petit secret qui empêche d'ouvrir la bouche se partage seulement avec tous les coureurs de réalité : un brin de compassion dans notre désir d'embrasser le monde. Devant une nouvelle matinée de soleil dans une ville étrangère.

Je souhaite à Marie-Laure de faire face.

Edouard Boubat.

Avant-propos

Nous nous sommes longuement et plusieurs fois entretenues avec Marie-Laure de Decker.

Très souvent, ayant patiemment écouté ma question, Marie-Laure se levait pour m'apporter une photo qui lui semblait être la réponse adéquate. Les mots venaient ensuite, et parce que je ne comprenais pas bien.

Toutes ces photos sont dans le livre. Comme il aurait été difficile, sans risquer de nuire à l'unité et à l'authenticité du livre, de procéder de la même façon pour plusieurs photographes, nous avons choisi, contrairement aux principes de la collection, de ne retenir qu'un seul professionnel.

Ainsi, des images aux mots ou des mots aux images, chacun peut adopter la lecture qu'il préfère.

Annie Lorenzo.

«Un écrit peut se perdre ; un mensonge peut s'écrire; mais ce que l'œil a vu est la vérité et reste dans l'esprit».

J. Conrad.
«La Folie Almayer».

